

Quels diabétiques sont les plus à risque de Covid grave ?

Pour la première fois, une étude française détaille les profils de diabète qui peuvent aggraver l'évolution de la maladie.

DAMIEN MASCRET @dmascrct

SANTÉ Jamais les personnes diabétiques atteintes de Covid-19 n'ont été scrutées avec autant d'acuité que dans l'étude française, baptisée Coronado, à paraître dans la revue *Diabetologia*. Les résultats apportent de précieuses réponses sur la vulnérabilité de ces malades au coronavirus. « On voulait inclure 300 patients, on en a eu près de 3 000 (68 centres) en un temps records grâce à la mobilisation de la communauté diabétique et des attachés de recherche clinique », rapporte le Pr Samy Hadjadj, chef adjoint du service d'endocrinologie, diabétologie, nutrition au CHU de Nantes et président du comité scientifique de Coronado. Les résultats intermédiaires portent sur les 1 300 premiers patients.

À côté des maladies cardiovasculaires et pulmonaires, le diabète est apparu très vite comme un important facteur de risque d'aggravation du Covid-19. Le 28 février, l'OMS,

dans son rapport de mission commune avec la Chine, rapporte que le taux de mortalité est particulièrement élevé pour certaines catégories de la population. Les personnes âgées, bien sûr, mais aussi les personnes fragilisées par une maladie sous-jacente. Alors qu'à l'époque, à Wuhan, le taux de mortalité est évalué à 1,4 % en l'absence de comorbidité, il apparaît bien supérieur notamment en cas de maladie cardiovasculaire (13 %), de diabète (9 %), d'hypertension (8 %), de maladie respiratoire chronique (8 %) ou de cancer (8 %).

« Les publications scientifiques indiquaient seulement comme caractéristique diabétique : oui/non », explique le Pr Bertrand Cariou, directeur de l'institut du thorax (CHU de Nantes), qui a conçu Coronado avec le Pr Hadjadj. « Nous voulions une réponse plus précise car un diabétique de type 1 de 25 ans n'a pas le même profil de risque qu'un diabétique obèse de 50 ans ou qu'un malade de 80 ans. » Dans son avis du 14 mars, le Haut Conseil de la

Le taux d'hémoglobine glyquée n'est clairement pas associé au risque d'aggravation du Covid, du moins pour les diabétiques hospitalisés à cause de cette infection respiratoire

PR BERTRAND CARIOU,
DIRECTEUR DE
L'INSTITUT DU THORAX
(CHU DE NANTES)

santé publique place d'abord dans la liste des patients à risque de formes sévères « les diabétiques insulinodépendants non équilibrés ou présentant des complications secondaires à leur pathologie ». Non équilibré signifie que le taux d'hémoglobine glyquée (HbA1c) est trop élevé. L'HbA1c reflète en effet les taux de sucres (glycémies) des trois mois précédents, un peu comme la boîte noire d'un avion. « Le mois précédent pèse pour les deux tiers dans le taux d'HbA1c », précise le Pr Cariou. Plus ce taux est élevé, plus le diabète est déséquilibré.

Première bonne nouvelle de l'étude, « le taux d'HbA1c n'est clairement pas associé au risque d'aggravation du Covid, du moins pour les diabétiques hospitalisés à cause de cette infection respiratoire, puisque l'étude n'inclut que des malades hospitalisés », souligne le Pr Cariou. L'aggravation surveillée était définie par le risque d'intubation ou de décès dans les 7 jours suivant l'hospitalisation, la majorité des décès survenant dans cet intervalle.

Ce qui ne veut pas dire qu'avoir un diabète déséquilibré n'augmente pas le risque de se contaminer. L'étude française ne répond pas à cette question. L'analyse des dossiers de 17 millions de patients anglais, dans l'étude OpenSafely publiée récemment (*nos éditions du 13 mai*), laisse planer le doute puisqu'elle montre un risque de décès plus que doublé par rapport à la population générale lorsque le diabète est déséquilibré, alors qu'il n'est augmenté « que » de 50 % avec une HbA1c inférieure à 58 mmol/mol. Encore faudrait-il savoir depuis quand le diabète est déséquilibré.

« Données rassurantes »

Deuxième bonne surprise de Coronado, « il y a eu très peu de diabétiques de type 1 (insulinodépendants, NDLR) hospitalisés pour Covid, une quarantaine, alors que l'on s'attendait initialement à un risque particulièrement élevé pour eux », remarque le Pr Hadjadj. « Nos données peuvent être consi-

dérées comme rassurantes pour la majorité des personnes ayant un diabète de type 1 », peut-on lire dans *Diabetologia*. « Et pas de décès observé avant 65 ans », note le Pr Cariou. Le Haut Conseil de santé publique avait déjà corrigé sa liste des personnes fragiles pour ne plus évoquer que « les diabétiques non équilibrés ou présentant des complications » et non plus les diabétiques de type 1.

Mais tout n'est pas rassurant. Indépendamment de l'HbA1c, l'étude confirme bien le danger particulier du coronavirus pour les diabétiques. « On est là vraiment sur des formes graves de Covid puisque ce sont au départ des patients hospitalisés, explique le Pr Cariou, et la sévérité se confirme avec près d'un patient sur trois qui doit être intubé ventilé et 10 % de décès à sept jours ». Comme pour la population générale, « l'âge est le facteur de risque prédominant », souligne-t-il, « les patients âgés diabétiques et leurs proches doivent vraiment rester très prudents ». ■